

(7) C'est l'enseignement rapporté précédemment par saint Matthieu au moyen des comparaisons ou paraboles du semeur (qui figurait les diverses dispositions de ceux qui écoutent la parole divine) et de l'ivraie (qui indique que les méchants seront toujours mêlés aux bons dans l'Eglise de Dieu ici-bas, et sans doute de plusieurs autres non recueillies par les évangélistes.—(8) A cette époque (après la 2^e pâque), Jésus donnait rarement son enseignement sans le voiler légèrement par des paraboles, afin que les bons le saisissent, après y avoir quelque peu réfléchi, et que ceux qui ne l'écoutaient que pour l'épier ne pussent comprendre.—(9) Ce n'est pas un prophète dans le sens strict, mais dans le sens large, l'auteur du psaume LXXVII (v.2) qui se trouve être ainsi une figure de notre Seigneur, qui a révélé dans son enseignement religieux des vérités inconnues depuis la création du monde.

4^e Réflexions

Sénévé.—«L'imperceptible grain de sénevé, c'est celui-là même qui, pendant trente ans, a vécu humble, ignoré, méconnu dans l'échoppe de Nazareth, dont les seuls auxiliaires sont douze inconnus, ignorants et méprisés, et qui doit, demain, mourir de la mort la plus infamante. Seulement, en elle-même, la chétive semence montre une ardeur et une vie incomparables. C'est en vain qu'on prétendra l'enfermer dans un tombeau. Elle éclatera et, soulevant la terre, elle fera sortir de ses entrailles un arbre qui étonnera le monde de sa luxuriante végétation. Cet arbre, c'est l'Eglise ; sur ses branches viendront se reposer et se nourrir les grandes âmes qui, méprisant la terre, voudront vivre dans les régions supérieures de la science religieuse, de la sainteté et de la vie divine. Depuis dix-huit siècles, on peut dire que, comme sentiment, comme idée, comme dévouement, rien de grand n'est passé dans le monde sans chercher à s'abriter sous l'arbre mystique et sans y trouver, avec ses plus douces joies, ses meilleures inspirations » (a).

Levain.—« Parallèlement à cette extension rapide et visible du royaume de Dieu, se réalisera la transformation latente et intime de l'humanité... Jésus, ou si l'on veut, la doctrine chrétienne, est le levain de la vie morale ici-bas. La femme qui

(a) E. Le Camus ; *Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, t. II.